

BEAULIEU, André et HAMELIN, Jean. *La Presse québécoise des origines à nos jours, 1920-1934, 1935-1944*. Sainte Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1984, 1985. 2 volumes (XV, 379 p. et XVII, 374 p.)

Jacques Guay

Volume 31, numéro 4, octobre-décembre 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1052737ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1052737ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Guay, J. (1985). Compte rendu de [BEAULIEU, André et HAMELIN, Jean. *La Presse québécoise des origines à nos jours, 1920-1934, 1935-1944*. Sainte Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1984, 1985. 2 volumes (XV, 379 p. et XVII, 374 p.)]. *Documentation et bibliothèques*, 31(4), 172-173.
<https://doi.org/10.7202/1052737ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

tenir compte du contexte et de toutes les inférences possibles.

Les systèmes experts constituent une autre application de l'intelligence artificielle qui semble aujourd'hui promise à un grand avenir. Comme leur nom l'indique, ils sont censés reproduire la démarche d'un spécialiste humain par rapport à un problème de sa compétence ou à un domaine limité du savoir. Après avoir examiné les caractéristiques des systèmes experts, l'auteur passe en revue les principaux logiciels bâtis jusqu'à maintenant. Les applications scientifiques et industrielles des systèmes experts sont également étudiées.

Ce livre peut s'adresser aux informaticiens non-praticiens de l'intelligence artificielle car il décrit une discipline qui leur est proche et dont les méthodes de résolution répondent souvent aux problèmes classiques en informatique. Mais il s'adresse aussi à ceux qui s'intéressent à l'intelligence artificielle, car elle ouvre devant eux des possibilités d'investigation toujours nouvelles. Pensons aux linguistes (linguistique appliquée, linguistique computationnelle), aux traducteurs (traduction automatique), aux médecins, biologistes, chimistes, géologues (système experts) et avant tout aux spécialistes en sciences de l'information.

En effet, l'intelligence artificielle pourrait intervenir dans deux activités essentielles en sciences de l'information, le traitement de l'information et son repérage.

Une application des systèmes de compréhension du langage naturel en intelligence artificielle pourrait être l'élaboration d'un système d'indexation automatique, la réalisation des résumés analytiques ou encore la traduction automatique.

L'intelligence artificielle a également mis au point divers systèmes d'expression des relations entre les concepts tels que : réseaux sémantiques, procédures de raisonnement, analyse syntaxique et sémantique, «frames», etc. Il faudrait donc utiliser des représentations conceptuelles plus riches que celles qui sont actuellement employées dans les banques de données. L'utilisateur de ces dernières pourra alors formuler des demandes du type suivant : «Les informations dont je dispose sur tel ou tel sujet sont-elles exhaustives? Que puis-je en conclure? Puis-je m'en servir pour une prise de décision, etc.». Les systèmes experts sont déjà capables d'y répondre. À court terme, on peut envisager que les recherches sur l'exploitation automatique des connaissances rendent plus souples les interfaces entre la demande et le renseignement.

Ajoutons en terminant que le livre d'Alain Bonnet, vu l'importance qu'il accorde aux théories linguistiques testées et utilisées dans le domaine de l'intelligence artificielle, peut rendre un grand

service à ceux qui s'intéressent aux aspects linguistiques des sciences de l'information.

Sophie Janik

Office des personnes handicapées du Québec

BEAULIEU, André et HAMELIN, Jean. La Presse québécoise des origines à nos jours, 1920-1934, 1935-1944. Sainte Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1984, 1985. 2 volumes (XV, 379p. et XVII, 374p.)

Modestes, les auteurs André Beaulieu et Jean Hamelin, deux historiens auxquels se sont associés depuis quelques années d'autres chercheurs, Jean Boucher, Denise Caron, Gérard Laurence et Jocelyn Saint-Pierre, présentaient leur œuvre, dans le deuxième tome, comme un catalogue. Ils prévoyaient alors se rendre à six ou sept tomes. Au septième, ils n'en sont encore qu'à 1944 et lorsqu'ils ont commencé cet inventaire, en 1973, ils désiraient se rendre jusqu'aux années soixante.

Lorsqu'ils ont entrepris cette tâche de bénédictins, J. Hamelin et A. Beaulieu avaient déjà publié *Journaux du Québec de 1764 à 1964*, un répertoire dont le succès a eu comme conséquence sans doute imprévue d'en démontrer les faiblesses. Leur distinction par trop artificielle entre journaux et revues leur avait fait ignorer des publications plus proches des journaux que des revues et, surtout, le vif intérêt suscité par cet ouvrage a fait surgir de nombreux titres puisque des bibliothèques ont alors entrepris de classer des piles de publications qui dormaient dans quelque morgue.

Les deux volumes présentés ici donnent le signalement de tous les imprimés qui, à première vue, ressemblent à ce qu'on appelle la presse, à l'exclusion de ce qui est manifestement autre comme des prospectus ou des annuaires.

Le choix est très large. Il n'est pas dit que tout ce qui est répertorié ait un contenu journalistique mais présentement même le Conseil de presse confond parfois annales religieuses ou feuilles de relations publiques et journaux d'information.

Il s'agit ici d'une première cueillette, généreuse, d'un matériel de base indispensable et précieux qui servira à d'éventuels historiens de la presse québécoise, voire des pratiques journalistiques.

«Nous en sommes encore à établir le corpus de la presse écrite québécoise», écrivaient les auteurs dans l'avant-propos du tome quatrième en soulignant, par ailleurs, que leurs notices sont rédigées de façon impressionniste et non pas systématique. Elles seraient rédigées à partir d'un survol rapide de chaque périodique.

Les publications sont classées par année de publication et par ordre alphabétique, de sorte que l'on a la liste de tout ce qui a pris naissance au cours d'une même année de calendrier. Le nom apparaissant est le dernier titre de la publication. Suivent, les titres antérieurs s'il y a lieu, le lieu d'édition, la date de fondation et, le cas échéant, celui de la disparition, la périodicité, la tendance politique principale, le format, le tirage et, dans les derniers recueils, le prix de vente.

Apparaissent également les noms du fondateur, du propriétaire, du rédacteur en chef, de l'imprimeur et des principaux journalistes. Élément d'importance capitale pour quiconque veut poursuivre une recherche ou satisfaire sa curiosité, les copies-papier et les microfilms sont localisés.

Enfin une notule plus ou moins longue, selon l'importance du média et les informations disponibles, en retrace l'histoire et en décrit l'évolution. Les derniers tomes sont précédés d'un avant-propos. On y dégage les grands traits de la période considérée et on y donne un avant-goût de ce que les historiens pourront tirer de ces données essentielles.

Car il s'agit bien d'outils de travail contenant une riche matière qu'il reste à ordonner selon diverses approches mais dont l'utilisation pourra, en certains cas, s'avérer un long travail.

Par exemple, pour retrouver tout ce qui fut publié dans les années vingt, il faut consulter chaque tome et faire la liste de tout ce qui, ayant vu le jour depuis 1764, n'était pas encore mort durant cette période.

On se met à rêver de pouvoir consulter l'essentiel de ces données à partir d'un ordinateur personnel. Mais elles ne sont pas entrées dans des banques de données. Ce travail, par ailleurs colossal, s'étalant sur plus d'une douzaine d'années, a été effectué avec des moyens rudimentaires grâce à l'acharnement d'une équipe d'historiens et au travail bénévole d'étudiants à qui les auteurs rendent d'ailleurs hommage.

Il ne s'agit pas, bien sûr, de l'un de ces secteurs prioritaires à saveur technologique, seulement de notre mémoire collective dont on sait combien elle est absente, y compris hélas! chez les journalistes.

Notons enfin que le premier volume est épuisé sans, semble-t-il, que cela ne fatigue l'éditeur, tout aussi peu éditeur que la plupart de nos éditeurs dont la caractéristique semble bien être le peu d'intérêt pour les œuvres.

La mise en marché de la collection est à vrai dire quasi inexistante. Il s'agit pourtant là de fiches de référence indispensable pour ceux qui s'intéressent aux média et que l'on devrait retrouver aussi bien dans les centres de documentation des grandes entreprises de presse que dans les bonnes bibliothèques, notamment celles de nos maisons d'enseignement qui se targuent d'enseigner les communications. Mais allez-y voir.

Jacques Guay
Programme de Journalisme
Université Laval
Québec



Bulletin d'abonnement

Je désire m'abonner à *Documentation et bibliothèques*, débutant avec le volume 32 (1986).

Paiement joint Veuillez facturer
Chèque à l'ordre de: **ASTED INC.**

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

Retourner ce bulletin à l'ASTED,
7243, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2R 2E3
Tél.: 271-3349